

Écrire un roman

Par Stylist.fr | Publié le 13/02/2019 à 17:01



Ce week-end, commencez une grande oeuvre.

Mi-février. Votre bullet journal de résolutions, commencé en janvier, manque de projets d'envergure ? Ce week-end, écrivez enfin l'oeuvre d'une vie. On a demandé à quatre auteurs.e.s leurs tips pour se lancer et écrire un roman. Suivez les conseils d'Erwan Desplanques (*L'Amérique derrière moi*, éd. L'Olivier), Ali Zamir (*Dérangé que je suis*, éd. Le Tripode) et Simon et Capucine Johannin (*Nino dans la nuit*, éd. Allia).

Commencer un roman

Par Stylist.fr | Publié le 13/02/2019 à 17:16



Prendre la plume

Pour savoir si une idée tient la route, le maître mot reste de s'écouter. Ali Zamir précise : *"L'écriture est une activité solitairement épanouissante, le désir doit se révéler le maître absolu."* Simon et Capucine Johannin approuvent : *"On ne se demande jamais si ça va plaire ou non. On choisit plus avec le coeur qu'avec la tête"*. Seule solution, se lancer comme l'explique Erwan Desplanques : *"Si une idée reste théorique, qu'elle ne se dilue pas dans le récit ou la fiction, si les intentions s'exhibent au lieu de disparaître dans le corps du texte, c'est que le livre reste à l'état de projet"*. Intimidé.e par la production littéraire déjà existante ? On s'en détache. Ali Zamir explique *"Il faut toujours penser à apporter quelque chose de nouveau. C'est bien de se trouver un maître d'écriture, mais cela ne veut pas dire copier ou plagier. C'est au contraire se donner des repères pour avoir la même confiance, le même esprit, et la même liberté d'aborder les sujets. À partir de là, le style se dégage tout seul."* Pour Erwan Desplanques, tout est dans l'entraînement : *"D'abord en copiant ses modèles, en les croisant, jusqu'à se lasser d'eux afin d'être en état de trouver son propre rythme, sa langue, sa voix"*. Prêt.e.s à sauter le pas ? On peut faire lire des ébauches à des amis mais Ali Zamir tempère : *"C'est a minima une perte de temps, au pire le moyen de favoriser quelque chose de très dangereux à l'écriture : le manque de confiance"*.

Produire

Par Stylist.fr | Publié le 13/02/2019 à 17:17



Go, il faut s'y mettre

D'abord, on peut créer un "squelette" d'intrigue, comme Simon et Capucine Johannin, puis on pense à la métaphore du pêcheur d'Ali Zamir : *"Amorcer soigneusement l'introduction : annoncer les grandes lignes de l'action d'une manière à donner goût et à tenir en haleine le lecteur comme un poisson appâté. Car une fois la plume dans sa main, l'écrivain est semblable à un pêcheur en pleine action. Il ne faut pas se corriger tout de suite: vous risquez de perdre le fil des idées. Il ne faut pas oublier de faire toujours des paragraphes pour chaque idée, et finir chaque paragraphe par un résumé de son idée générale. Et avant de clore une partie, il ne faut pas oublier non plus d'annoncer l'idée générale de la partie suivante pour attiser la curiosité et inciter le lecteur à poursuivre l'action du récit, synonyme d'appât"*. Erwan Desplanques précise qu'il faut *"couper. Élaguer. Un paragraphe sauvé pour trois ou cinq jetés. Pas très rentable (mais l'écrivain a-t-il quelque chose à voir avec la notion de "rendement" ?)"*. Enfin, pour lutter contre la page blanche, on suit le conseil d'Ali Zamir : *"prendre votre pause au beau milieu d'une scène importante, c'est-à-dire qui semble fertile en idées et en émotions. C'est ce qui vous permettra de poursuivre facilement le processus d'écriture le lendemain avec un goût vif et un désir inéluctable"*.

Publier

Par Stylist.fr | Publié le 13/02/2019 à 17:18



Publier

Vous avez tout donné et votre manuscrit est prêt ? Il faut maintenant taper aux portes des maisons d'édition. Pour savoir lequel choisir, Erwan Desplanques conseille : *"D'abord on lit son catalogue. On ne peut pas demander à un éditeur de s'intéresser à son travail si on ne s'intéresse pas au sien. On cible les deux ou trois maisons qui correspondent à ce qu'on écrit (ou à ce qu'on imagine écrire) puis on envoie par la Poste (ça marche toujours, promis)"*. Ali Zamir complète : *"Il faut juste tomber sur la bonne personne au bon moment. Donc, on cherche. Encore et encore. Sans relâche. Il ne faut jamais abandonner parce qu'on a essuyé cent refus."* Mais pour se préparer aux échecs, Simon et Capucine Johannin rappellent que *"Harry Potter et Proust ont été refusés plusieurs fois ! Et puis c'est peut-être que la maison d'édition n'était pas faite pour vous, c'est très important de travailler avec des gens qui aiment et comprennent vraiment votre travail, car la réussite du livre dépend d'eux aussi"*. Côté critiques, tous sont unanimes...Il ne faut ni les négliger, ni les subir.